

BIÇ REPETITA ...

Maison d'arrêt d'Auxerre : Une tension Insupportable !

À TROP TIRER SUR LA CORDE...

L'année 2025 s'annonce pire encore que 2024.

Une détention sous pression : Des services démarrés en sous-effectif, des nuits à trois au lieu de quatre agents, des absences connues mais jamais anticipées... Notre haute Direction n'a-t-elle pas fait preuve de négligence, pour ne pas anticiper le nombre inquiétant d'agents absents.

Les plannings ne sont plus que des illusions, des cases vides, des postes non pourvus, et quelques noms fantômes.

Les agents subissent des journées exténuantes, jonglant entre des postes multiples.

Mépris des conditions de travail : Pendant que certains bénéficient d'aménagements de poste sur mesure, d'autres doivent jongler entre vie professionnelle et personnelle dans la souffrance.

Les arrêts maladie sont perçus comme des fautes. Être malade, c'est être jugé et contrôlé. Et pourtant, les agents viennent travailler malades, poussés par la culpabilité de laisser leurs collègues en difficulté. Une situation aberrante qui met en péril

leur santé, et celle de toute une structure dans l'indifférence la plus totale. Et lorsque les agents interviennent de façon professionnels lors d'incident, (service de jour ou de nuit), aucune reconnaissance aux yeux de notre hiérarchie, même pas une lettre de félicitation locale (pourtant le CE a été encouragé à en faire). Tout comme les vœux 2025 que l'on attend encore.

Des solutions immédiates, pas des promesses ou de paroles!

Les agents se battent chaque jour avec leur grande polyvalence, et leur professionnalisme pour assurer la sécurité et la continuité du service, tout en alertant continuellement notre Direction.

Comment compte-t-elle stopper l'hémorragie du personnel ? Attendre juillet et espérer des mutations pour combler les effectifs est une hérésie, peu de postes ouverts pour le nombre d'absent.

Le SPS MA AUXERRE souhaite des mesures concrètes et immédiates, comme la régularisation des mises à disposition (retour ou leur remplacement). L'épuisement atteint son paroxysme. Il est temps d'agir avant qu'il ne soit trop tard.



... ELLE FINIT PAR ROMPRE !!!